

Menacer Zineb

L'imaginaire de l'islamisme ordinaire

Janvier 2021

Sommaire

<i>Menaces sur l'apostat</i>		III – Complotismes	p. 14
<i>Le cas Zineb</i>		<i>L'opportunisme</i>	
<i>Précisions méthodologiques</i>		<i>Le complot islamophobe</i>	
<i>Les grandes catégories idéologiques de l'islamisme ordinaire</i>		<i>Le complot fasciste ou franc-maçon</i>	
		<i>Le complot juif</i>	
I – L'assignation identitaire ou l'« islamophobie » comme grand malentendu civilisationnel	p. 5	IV – Les « révélations » de l'automne 2020	p. 17
<i>Zineb, un prénom</i>		V – La solution finale	p. 18
<i>Des origines</i>		<i>Fantasmes de l'expulsion ou quand les mots atteignent le corps</i>	
<i>Des parents</i>		<i>Xénophobie nationaliste</i>	
<i>De l'ethnie</i>		<i>Harkis</i>	
<i>De l'« islamophobie »</i>		<i>Fitna</i>	
II – Dénis et dénigrements	p. 8	<i>Brebis égarée</i>	
1 – Dénis		<i>L'enfer promis</i>	
<i>Dédouaner l'islam</i>		<i>Souhaits de châtiments</i>	
<i>Mal comprendre l'islam</i>		<i>Menaces</i>	
<i>Tout ignorer</i>		Conclusion et ouvertures	p. 23
<i>Tautologies</i>		<i>L'islamisme ordinaire comme pathologie collective</i>	
<i>Possession</i>		<i>Tentatives d'interprétations</i>	
2 – Dénigrements		<i>Mort et pulsion de mort</i>	
<i>Folie</i>			
<i>Dépravation</i>			
<i>Prostitution</i>			

Depuis que l'idéologie officielle a officiellement reconnu l'existence de l'islamisme, celui-ci est communément réduit à sa frange terroriste, dont il n'est pourtant qu'une expression exceptionnelle. Convoquera-t-on les milieux salafistes, les prédicateurs wahhabites, les imams « radicaux », les idéologues intégristes, les personnalités sulfureuses ou même la nébuleuse des *Frères Musulmans*¹, que l'on aura encore raté l'essentiel : l'islamisme ordinaire, tapi au sein des populations musulmanes. Bien moins spectaculaire, celui-ci s'est révélé en France au grand jour et de façon paroxystique au lendemain des attentats de *Charlie-Hebdo* de 2015² et refait épisodiquement surface dès qu'une occasion s'y prête, événement national³, djihad judiciaire, enquête sociologique, ou simplement banale discussion.

Menaces sur l'apostat

« *Quiconque a renié Allah après avoir cru...
– sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi –
mais ceux qui ouvrent délibérément leur cœur à la mécréance,
ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtement terrible.* »

Le Coran, Sourate 16, Verset 106

C'est à cet islamisme ordinaire, cette *extrême-droite musulmane populaire*⁴, que ce texte est consacré. Plus précisément à la description de sa vision du monde, sa *weltanschauung*, si méconnue et exotique pour un sujet de culture occidentale qu'elle le rend incrédule⁵, bien qu'il la croise pourtant quotidiennement au coin de la rue de toutes les villes européennes. Cette idéologie diffuse est abordée ici par un biais inhabituel : les commentaires hostiles postés sur internet à destination de Zineb El Rhazoui, militante ex-musulmane connue pour ses interventions publiques. Ces messages d'internautes nous semblent particulièrement révélateurs de cet imaginaire musulman conquérant car ils s'adressent à cette figure singulièrement honnie des totalitarismes : la *dissidence*. Rien de pire pour le dogme que celui qui l'a quitté *en toute connaissance de cause*. L'apostat de l'islam est cet ennemi intime insupportable méritant les pires sévices, et c'est à ce titre qu'ils sont partout cachés, contraints, menacés, pourchassés, suppliciés, exécutés⁶. Leurs voix s'élèvent, depuis quelques années, et commencent à être audibles, comme celles de Waleed Al-Husseini⁷, Hamed Abdel-Samad⁸, ou Majid Oukacha⁹, pour se limiter à la France et à l'Allemagne et aux plus connus et sans même évoquer la génération précédente des Boualem Sansal, des Adonis, des Ibn Warraq¹⁰, etc. Tous menacés et/ou en exil.

-
- 1 Voir notre « Cartographie de la galaxie des Frères Musulmans en France » (Version 2.0) – site *Lieux Communs* – <https://collectiflieuxcommuns.fr/?980-Cartographie-de-la-galaxie-des>
 - 2 Voir « À propos des événements de janvier 2015 en France – Revue de presse » par *Les enfants d'Ellul*.
 - 3 On pense, exemple entre mille, à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019 qui avait été l'occasion de réjouissances, cf. *"Délire de petits blancs" & Cie : outre l'incendie, Notre-Dame subit un déluge de récup' et de bêtise* (<https://www.marianne.net/societe/incendie-cathedrale-notre-dame-paris-hauteur-reactions>), ou à « l'affaire Mila ».
 - 4 Voir le tract « Ce que nous appelons extrême droite », mai 2014, dans *Islamismes, islamogauchisme, islamophobie. Seconde partie : Islam, extrême-droite, totalitarisme, de la guerre à la domination*, Lieux Communs, brochure n°21bis, août 2016.
 - 5 Voir « Islamisme : concevoir l'impensable », mars 2015, dans *Islamismes, islamogauchisme, islamophobie. Première partie : L'islam à l'offensive, de la prédication à la guerre*, Lieux Communs, brochure n°21, Novembre 2015
 - 6 La totalité des 57 pays membres de l'OCI (Organisation de la Conférence Islamique, équivalent de l'ONU pour les pays musulmans) condamnent l'apostasie de peines pénales allant de l'emprisonnement à la mort.
 - 7 Athée palestinien pourchassé et emprisonné par l'Autorité palestinienne pour atteinte à l'ordre public et blasphème après avoir affirmé son athéisme sur son blog, réfugié en France en 2011. Il a publié son histoire dans *Blasphémateur ! Dans les prisons d'Allah* (Grasset, 2015).
 - 8 Essayiste germano-égyptien, auteur de *Le Fascisme islamique, une analyse* (Grasset, 2017). Son premier roman, quasi-autobiographique : *Mon Adieu du Ciel* (« *Mein Abschied vom Himmel* » Éditions Droemer Knauer, 2010) lui vaudra une première fatwa suivie de bien d'autres ainsi que de nombreuses menaces de mort. Il vit sous haute protection policière en Allemagne où il poursuit son travail de critique de l'islam, notamment en intervenant dans les médias du pays.
 - 9 Seul ex-musulman public à être né en France, il a publié *Il était une foi, l'islam...* (Tatamis, 2015) et produit depuis régulièrement des vidéos sur sa chaîne *YouTube*.
 - 10 Ibn Warraq (pseudonyme) est un ex-musulman américain, d'origine indienne et élevé au Pakistan. Auteur, entre autre, de *Pourquoi je ne suis pas musulman* [« *Why I am not a Muslim* »], Éditions L'Âge d'Homme, 1995.

Le cas Zineb

« *Ils aimeraient vous voir mécréants, comme ils ont mécré : alors vous seriez tous égaux !
Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier d'Allah.
Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez ;
et ne prenez parmi eux ni allié ni secourer. » (S. 4. V. 89)*

Mais le cas de Zineb (de son nom de plume) semble condenser particulièrement la haine de ses ex-coreligionnaires puisqu'elle incarne tout ce que l'islam prétend dominer. D'abord parce qu'il s'agit bien entendu d'une femme, non-inféodée à un quelconque mâle (mari, père, frère, mentor) mais, de surcroît, jeune et jolie, donc séduisante, désirable, soit à la fois *tentatrice et subalterne*. Son parcours la distingue également : née franco-marocaine à Casablanca où elle grandit, elle poursuit en France ses études de langues (arabe et anglais) puis de sociologie des religions, enseigne au Caire puis couvre la guerre de Gaza de 2008. Elle se distingue donc par une véritable double culture, loin de la *double déculturation* de nombre de musulmans, particulièrement immigrés. C'est surtout, évidemment, une militante contre la main-mise religieuse, au Maroc d'abord où elle co-fonde à 27 ans le MALI (*Mouvement alternatif pour les libertés individuelles*) qui organise en 2009 des manifestations de « dé-jeûneurs » lors du Ramadan, puis à *Charlie-Hebdo*, où elle échappe aux massacres du comité de rédaction de 2015 par un concours de circonstances. Auteur de *Détruire le fascisme islamique* (Ring, 2016), elle intervient depuis dans la presse écrite ou audio-visuelle pour dénoncer la progression de l'islamisme couvert par une complaisance ambiante, particulièrement en provenance de la gauche et se trouve, de ce fait, fréquemment menacée de mort au point d'être devenue « *la femme la plus protégée de France* », en tous cas la plus populaire.

Bref, elle représente aux yeux de beaucoup *l'exact envers* du monde de l'islam en incarnant l'idéal européen, et particulièrement français au point d'être régulièrement érigée au rang de nouvelle *Marianne*, et plus récemment nommée pour un prix Nobel de la Paix. Plus précisément, ses positions politico-intellectuelles – critiquer sa culture d'origine au nom de, et pour faire valoir, l'universalisme occidental – semblent être le négatif parfait de celles défendues par les islamistes ordinaires – revendiquer les aspects les plus régressifs d'un l'islam de naissance tout en profitant pleinement des acquis de la modernité voire des libéralités européennes. Sa figure concentre donc un faisceau d'éléments qui jalonnent le conflit civilisationnel en cours et que révèlent les réactions ici compilées.

Précisions méthodologiques

« *Et ceux qui traitent de mensonges Nos signes et s'en écartent avec orgueil,
sont les gens du Feu et ils y demeureront éternellement. » (7-36)*

Les commentaires dont il va être question, ramassés ici en annexes, proviennent de deux sources : d'une part ceux postés du 5 janvier au 26 mai 2019 sous la vidéo *YouTube* où Zineb débat avec la militante musulmane Rose Ameziane sur le plateau des « *Grandes Gueules* »¹¹ ; d'autre part les messages adressés à Zineb sur les messageries personnelles de cette dernière (*Messenger*) entre le 15 septembre 2018 et le 25 mai 2019. Cet échantillon de près d'une centaine de commentaires ne se prétend pas représentatif « *scientifiquement* » parlant : certains commentaires sous la vidéo ont sans doute été supprimés ; les dates de relevé sont arbitraires ; il existe maintes autres vidéos concernant Zineb ; l'utilisation d'internet et les « *réseaux sociaux* » eux-mêmes sont un biais non-mesurable ; etc. Nous n'avons nous-mêmes pas pris en compte les images (essentiellement pornographiques et à dominante sadique-anale) ou les rares messages, stéréotypés, de félicitations, d'admiration ou d'encouragements. Pourtant s'ils ne sont pas quantitativement représentatifs, ces relevés nous semblent fortement *significatifs qualitativement* : d'abord au dire de

11 « *Une Grande Gueule recadre Zineb El Rhazoui : " Vous etes [sic] une fausse copie d'Eric Zemmour " » – <https://www.youtube.com/watch?v=KO4ens2OIWI> publié le 5 janvier, supprimée depuis. Le lecteur scrupuleux mais frustré (comme nous) de cette disparition trouvera sans effort des dizaines de vidéos similaires où il des centaines de commentaires attendent à sa sagacité.*

l'intéressée elle-même et au vu des nouveaux messages postés depuis, mais surtout parce que l'objectif ici n'est pas de verser dans la pseudo-sociologie contemporaine mais de dégager des *catégories de pensée* propres à l'idéologie qui s'y exprime en les recoupant avec un certain nombre de travaux. Ensuite, si une majorité des commentateurs se désignent *de facto* comme appartenant à la culture arabo-musulmane mais résidant en France, par le pseudo choisi, le lieu d'habitation (lorsqu'il est renseigné) ou les propos tenus, rien ne nous permet de l'accréditer¹², mais strictement rien ne vient non plus l'infirmer. Nous partons du principe que si certaines identités ont pu être usurpées, ce qui se dit dévoile plutôt une forte cohérence avec l'*imaginaire islamiste* ordinaire tel qu'il s'affirme depuis des décennies en France.

Pour finir, ce dernier terme mérite ici quelques justifications : les commentaires relevés, le lecteur s'en apercevra, ne semblent pas émaner de candidats au djihad armé mais bien plutôt de croyants hantés par l'islam, révoltés par les interventions de Zineb, dont les positions, le lecteur s'en apercevra également, sont similaires à celles qui s'expriment lors de conversations banales avec des musulmans lambda.

Les grandes catégories idéologiques de l'islamisme ordinaire

« Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous ; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux » (8-123)

Les commentaires ont été regroupés en quatre grands groupes, qui forment la trame de ce texte.

Le premier est celui de l'*assignation identitaire* : il s'agit ici de faire scandale sur l'apostasie de Zineb comme trahison de ses origines. Cette naturalisation de la croyance, si loin des conceptions occidentales, nous semble fournir un éclairage rarement abordé sur la notion d' « islamophobie » comprise comme un *racisme* du point vue musulman et islamophile.

Un deuxième regroupement de commentaires a été placé sous la rubrique de *la défense islamique classique*. Face aux arguments avancés par Zineb, les réponses ne se placent pas sur le terrain de la contre-argumentation (les quelques tentatives sont indigentes), mais sur celui du *déni* des propos d'une part, et du *dénigrement* de son auteur de l'autre. Le noyau affectif et logique ainsi préservé relève de la notion de Grand Secret tel que le formule D. Sibony.

Troisième groupe : le *complotisme*. Cette catégorie, particulièrement fournie et diversifiée, prolonge et recoupe la précédente. Elle forme l'axe central autour duquel l'islamisme ordinaire oriente sa conte-offensive et plonge ses racines dans l'histoire arabo-musulmane permettant, comme le montre F. Zakariya, d'échapper systématiquement à toute remise en cause du dogme, d'origine externe ou interne.

Ici s'inséreront l'évocation des commentaires faisant suite aux « révélations » sur la vie privée de Zineb à l'automne 2020, donc postérieurs à notre recueil, qui constituent un groupe à part entière qui mériterait d'être étudié car ils permettent *par contraste* de saisir l'essence délirante des attaques dont elle est l'objet.

Quatrième et dernier regroupement de citations ; la *solution finale*. Zineb pose un problème, *est* un problème pour l'islamisme ordinaire, dont la solution ne peut être que la néantisation par l'anathème, l'amalgame, l'exclusion, l'expulsion (sous des formes quelquefois surprenantes), la promesse de l'enfer, le souhait de la punition divine, son annonce puis, enfin, la menace directe. La progression dans le comminatoire est implacable et trouve bien entendu ses sources dans le Texte coranique lui-même, dont les citations serviront ici à illustrer l'écho troublant entre les propos spontanés ici rapportés et leurs fondements théologiques millénaires.

La conclusion tentera une mise en perspective de cet univers si particulier et quelques pistes d'interprétations sous l'angle de la psychopathologie.

12 Sinon l'état civil révélé peu à peu au gré des poursuites judiciaires lancées par Zineb suite aux menaces de mort qu'elle reçoit. Une première condamnation de 70 heures de Travaux d'Intérêt Général (TIG) a été prononcée le 10 juillet 2019 suite à son tweet « *PTN [putain] j'ai envie de lui mettre 46 boulets dans son crâne* » à l'encontre de Sami Benkhedim, 20 ans, étudiant en deuxième année de comptabilité-gestion, qui a demandé que cette mesure n'entrave pas sa future carrière de fonctionnaire. Une deuxième a visé le 17 janvier 2020 Tania Kahil, jeune musulmane d'une vingtaine d'années, condamnée à 5 mois de prison avec sursis, 105 heures de TIG, un stage de citoyenneté, et 4500€ d'indemnisation pour avoir tweeté : « *Si je la vois dans la rue, je la rafale* »...

I – L’assignation identitaire ou l’« islamophobie » comme grand malentendu civilisationnel

*« Dis : La vérité émane de notre Seigneur.
Que celui qui le veut croie donc et que celui qui le veut soit incrédule.
Nous avons préparé pour les injustes un feu dont les flammes les entoureront...
S’ils demandent de l’eau, on fera tomber sur eux
un liquide de métal fondu qui brûlera les visages. » (18-29)*

Zineb, un prénom

« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose, d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir... » (33-36)

L’assignation identitaire se fait d’abord par le prénom. *Zineb* [Zaynab], à l’origine pré-islamique et désignant un arbrisseau du désert, est le prénom de l’une des onze épouses de Mahomet, puis de sa fille aînée et de l’une de ses petites filles ; il est donc un patronyme arabo-musulman (*Djeneba* en Afrique noire) qui vaudrait à sa porteuse de rester fidèle à la volonté supposée de ses parents de l’inscrire dans la croyance.

C’est ainsi que pour Djamel le blasphème est presque consommé : « *Tes une saloperie, tu ne mérites même pas de porter ton nom* »¹³. La chose paraît inconcevable à Oumar : « *Cette Zineb est vraiment une peste, je me demande si elle est réellement musulmane* ». Pour d’autres comme Ahmed, il y a pot-aux-roses : « *Non tu t’appelle Zineb, MAIS [tu es] une JUIF* »... Nombre de commentaires renvoient ainsi Zineb à elle-même, comme une évidence tautologique : Zineb musulmane ? c’est écrit dessus – comme si un Étienne, un Pierre, un Christian ne pouvaient qu’être de fervents chrétiens, ou un François forcément chauvin...

Des origines

*« O vous les croyants !
Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres.
Et celui d’entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. » (5-51, 52)*

L’enfermement religieux se nourrit aussi de son origine marocaine, là aussi fréquemment rappelée : « *C’est très grave ce qu’elle dit elle me choque quand je pense que c’est une marocaine comme moi* » se lamente Hassnae. Princesse DIA se scandalise : « *elle marocaine nous descend tfou arlik [je te crache dessus] ya Zineb* ». Née marocaine, Zineb est forcément musulmane, comme s’il n’y avait (déjà) plus de juifs, de chrétiens, d’animistes, d’athées au royaume Chérifien, tandis que la présence, ou la naissance, sur le territoire français n’obligeait, en revanche, à rien, comme on le verra.

Des parents

*« Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ;
et ses épouses sont leurs mères... » (33-6)*

Zineb trahit son prénom et sa patrie de naissance : c’est comme si elle insultait ses parents, ses ancêtres, sa généalogie qui l’aurait faite musulmane. Quoi qu’elle fasse, l’islam coulerait dans ses veines du fait de son ascendance à laquelle elle est assignée : « *Ta oublier d’ou tu vien madame Zineb...* » lui glisse Lalgéroise. On lui reproche de rompre la fidélité lignagère au fondement de l’imaginaire tribal et qui fait percevoir la religion comme s’inscrivant *naturellement* dans la chair : « *Toi née musulmane tu salit tes ancêtre...* » certifie Farid ; « *vous essayer d’exister en crachant sur la religion de vos ancêtres quelle bassaisse* » affirme, dégoûté,

13 Les commentaires sont ici retranscrits tels quels, sans correction orthographique ou syntaxique. Seule la ponctuation a été corrigée et quelques inserts entre crochets facilitent la compréhension.

Arillas ; « *Trahit ses origines et qui se trahit* » renchérit Mustapha. Pour Amine, c'est tout l'honneur de l'orgueilleuse tribu Islam qui est entachée par la démarche de Zineb : « *Tu fait honte même ta mère devrais avoir honte de toi* » et *idem* pour Nadia O., désolée : « *Tes parents les pauvres* ». Et Hajer de nous révéler à demi-mots toute la frustration suscitée par l'auto-enfermement dans une religion héritée et subie que tout musulman sait ne pas avoir choisie : « *je ne dois pas me cacher pour faire plaisir à des grande gueule qui sont frustré dans la vie à cause d'une appartenance qui n'aurait jamais voulu avoir* »... Ce commentaire vaut d'être relu.

De l'ethnie

*« Vous êtes le meilleur peuple, suscité pour le bien de l'humanité ;
vous enjoignez ce qui est bien, vous interdisez le mal, et vous croyez en Allah.
Et si les Gens du Livre avaient cru, cela aurait été meilleur pour eux.
Certains d'entre eux sont croyants, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. » (3-110)*

Appartenance : effectivement, Zineb ne s'appartient pas, elle *appartient* à la religion mahométane parce qu'elle *appartient*, en fin de compte, à l'ethnie « arabe ». En tant qu'« arabe » Zineb devrait défendre sa religion fixée par le hasard de sa naissance ou, à tout le moins, ne poser aucun problème avec la cause islamique et ses signes de ralliement, comme le voile. D'où l'incompréhension d'Ilyes (Port-Saint-Louis-du-Rhône) : « *c quoi le problème qu'ont portent le voile normalement vous êtes 1 arabe* »... Pourtant les musulmans sont loin d'être tous Arabes – et réciproquement – et la vérité génétique comme culturelle devrait exiger l'emploi du terme « Maghrébins » ou « Berbères » ou plus précisément encore « Amazigh ». Mais il est des colonisations qui parviennent à exiger que les indigènes, encore un millénaire et demi après l'invasion, se prosternent cinq fois par jour en direction de leur conquérant¹⁴... En toute ignorance volontaire de leur histoire, la majorité des Maghrébins confondent leurs origines avec celle de leurs envahisseurs d'avant-hier : les Arabes du Hijaz. L'identification religieuse se confond donc avec l'identification ethnique. C'est ce que nous confie Ysl (Wisconsin) : « *Pourquoi tu es sois disants laïque si tu viens POUR parler mal de ton ancienne religion, respecte le coran avec ta haine de raciste chui choquer mtn [maintenant] c les arabes qui nous insulte c plus les gouèrrs¹⁵* ». Le rejet de l'islam n'est pas entendu comme critique politique, théologique, idéologique, culturelle ni même anthropologique mais comme remise en cause ethnique, raciale, biologique qui ne pourrait logiquement que provenir d'étrangers. Ainsi, Abde est clair : « *zineb moi je me sens plus agressée par vos propos que par une personne étant du front national* ». C'est bien de *race* dont il est question ici, nous dit, à la suite de bien d'autres, Djamel : « *l'entendre renié sa race même pas envie de lu pissé dessus elle le mérite même pas* ». Et Arilas (Villefranche-sur-Saône) prévient gentiment Zineb qu'elle est bien de *race musulmane* : « *si il y avait un conflit contre les musulmans en france croyez vous en etre protégée ? et bien non* ». Si affrontement il y a, il sera racial...

De l'« islamophobie »

*« Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah
et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité,
parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation
par leurs propres mains, après s'être humiliés. » (8-29)*

Musulmane, Zineb l'est, devrait l'être, ne *peut* que l'être : son prénom, ses ascendants, son lieu de naissance, son ethnie, sa « race », tout la désigne comme telle, quoi qu'elle fasse. Cela est inscrit non seulement dans un providentiel ordre des choses, mais dans son histoire personnelle et, surtout, *dans sa chair*

14 Pour paraphraser Ibn Warraq ; « *N'y a-t-il pas meilleur symbole de soumission à l'impérialisme musulman que l'image du peuple algérien qui se prosterne cinq fois par jour vers son conquérant situé en Arabie ?* » Pourquoi je ne suis pas musulman, {op. cit.} p. 249

15 *Gwer*, du maghrébin *Gaouri*, lui-même dérivé du turc *Gavur* : non-musulmans, infidèles, mécréants, chrétiens et, par extension récente, les Français de souche.

même. Pour l'islamisme ordinaire, l'islam n'est pas un choix, c'est une évidence qui échoit ou qui touche l'élue converti qui, justement, adopte alors un prénom musulman : c'est un héritage, un legs, un patrimoine, un privilège, une consécration qu'il serait impensable de décliner.

Cette conception, si éloignée de celles qui prévalent en Occident depuis des siècles – le nazisme traumatisant précisément par son caractère exceptionnel – permet d'élucider la question lancinante de l'existence d'une « islamophobie » comprise comme un « racisme anti-musulman » : du point de vue du croyant, l'inféodation à Mahomet relève d'un *fait naturel*, sinon divin et sacré, y compris en cas de révélation conduisant à une conversion, en rien d'une volonté humaine et certainement pas d'un choix personnel – comparable au continent de sa naissance, à la couleur de sa peau, à son sexe ou à un handicap congénital¹⁶. Toute critique envers l'islam ou ses fidèles ne peut être immédiatement comprise que comme une injustice, un affront, une insulte, une condamnation irrévocable. L'écart est éclatant avec la conception occidentale de l'identité comme co-construction sociale et personnelle, projection et élaboration de soi dans un monde déjà-là où prévaut la liberté et la responsabilité. L'identité comme *projet* individuel et collectif visant l'autonomie, conquête de la modernité, se heurte ici frontalement à une conception traditionnelle où l'identité est intégralement pré-déterminée par un passé phylogénétique fixé, figé, forclos pour l'éternité.

C'est cela que traduit, au fond, le déchaînement de passions autour de la revendication ou du refus de l'emploi du terme « islamophobie » et il est étonnant qu'il soit si peu compris sous cet angle ; le malentendu abyssal ne relève pas des limites de la liberté d'expression, de différentes acceptations de la laïcité ou de la réciprocité de la tolérance, mais plutôt d'un gouffre anthropologique qui sépare deux civilisations millénaires, dont cette question n'est qu'un point de contact parmi d'autres, mais pas des moindres. Zineb critique une religion ; les islamistes ordinaires comprennent qu'elle insulte leurs parents, leur lignage, leur « race ». À l'inverse : elle attend des arguments qui fassent valoir leur point de vue ; ils ne font que défendre leur essence, leur nature et, presque (ce qu'ils considèrent être) leur biologie. L'invitation que lancent les apostats à intégrer ce qu'ils pensent être le meilleur de l'héritage occidental est entendu comme un appel à la trahison de leurs origines, à l'abandon de leur être-propre, de leur ontologie. L'« islamophobie » est pour eux un racisme caractérisé ; c'est, en France, une simple opinion qui en critique une autre.

L'incroyable succès du terme traduit donc une régression fantastique chargée d'affrontements à venir. Ils sont sans aucune issue puisque l'Autre serait alors, comme soi-même, déterminé non par ce qu'il veut pour lui et la société – et qui reste du domaine du discutable – mais par ce que d'autres ont fait de lui et qui est vécu comme indépassable et inaltérable – et contre lequel il ne peut rien, sinon se renier totalement en capitulant. L'échange d'arguments n'est plus, alors, un moyen de faire surgir une vérité, éventuellement nouvelle pour les protagonistes, mais une manière de dessiner les lignes de front de la guerre en cours – et, là aussi, malentendu civilisationnel : conflit idéologique d'un côté, racial de l'autre.

16 « C'est comme si on se moquait d'un handicapé », confie un jeune musulman (« La radicalisation religieuse n'est pas le fruit de facteurs sociaux ou économique », O. Galland, dans *L'islamisme. Un défi pour notre civilisation*, Le Figaro Enquêtes, décembre 2018).

II – Dénis et dénigrements

« Ne discutez avec les 'Gens du Livre' [juifs et chrétiens] que de belle manière sauf s'ils sont injustes. » (29-46)

Face à une Zineb qui ne cède rien à ces assignations identitaires et persévère dans son apostasie argumentée malgré l'évidence de sa « *race musulmane* », l'islamiste ordinaire doit mobiliser des moyens susceptibles de restaurer l'intégrité du dogme.

Mais, ce faisant, il se trouve en face d'une authentique impasse car rien, dans ses Textes de référence, ne le lui permet de manière univoque. Bien pire : toute lecture sacrée le renvoie à une identité profondément marquée par la soumission, le châtement et le rejet obsessionnel des Autres. Les Autres : chrétiens, juifs ou polythéistes, bien sûr, mais aussi hérétiques, mécréants, sceptiques, femmes et, évidemment, apostats. Pour Daniel Sibony¹⁷, psychanalyste arabisant d'origine marocaine, la violence spectaculaire du contenu littéral des textes musulmans est une véritable malédiction qui frappe le croyant, un Grand Secret qu'il doit garder pour ne pas avoir à en assumer la charge, sachant qu'il ne peut ni s'extraire de sa généalogie qui l'arrime aux Textes, ni, bien entendu, en modifier le sens¹⁸. Nul besoin d'érudition pour toucher du doigt ce Grand Secret : il suffit de se remémorer les éléments biographiques officiels de la légende de Mahomet, dont l'adoration définit le troisième monothéisme.

Cet enfermement musulman dans sa malédiction originelle, l'occidental ne veut généralement pas le voir et, pétri de culpabilité narcissique, pour reprendre les termes de D. Sibony, *prend la faute sur lui* : si l'islam pose tant de problème, c'est de la faute de l'Occident, sa supériorité, son racisme, son histoire, sa colonisation, etc. À cette posture néo-chrétienne s'emboîte providentiellement une sorte de *complotisme victimaire* musulman, dont il sera question plus loin, et une spirale infernale se forme dont l'islamo-gauchisme est une des formes les plus pures¹⁹.

Zineb vient rompre cette entente tacite, et doublement : elle refuse d'un côté de passer sous silence l'intolérance et la violence islamique dans laquelle elle a grandi – et ne le peut d'ailleurs plus, puisqu'elle en est aujourd'hui la cible par *fatwas* interposées – et rejette de l'autre la culpabilité occidentale si paternaliste qui enfonce les mahométans dans ce *double bind* pathologique où ils sont enfermés, générateur de folie et de violence. Face à cette offensive dévastatrice menée par l'apostate, qui allie la connaissance intime de l'univers mental de l'islam et l'adhésion revendiquée à l'universalisme moderne, les islamistes ordinaires répondent sur ces deux fronts : lui refuser la moindre connaissance des Textes ou de la réalité des sociétés musulmanes et la renvoyer à la figure éprouvée de la dépravation occidentale – qui ne saurait être qu'occidentale, bien entendu. Déni d'un côté, dénigrement de l'autre.

1 – Dénis

« Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtiara d'un châtement douloureux et vous remplacera par un autre peuple. » (8-39)

Zineb ne saurait donc pas de quoi elle parle. Ses raisons, arguments, documents ne valent même pas la peine d'être examinés : elle se trompe, tout simplement, ignore, confond, affabule.

17 Daniel Sibony ; *Islam, phobie, culpabilité* (Odile Jacob, 2013)

18 L'interprétation (*ijtihad*) des textes, si communes dans la tradition judéo-chrétienne, est hautement problématique dans l'islam sunnite, le Coran (dit *incrée*) étant parole de Dieu Lui-même non médiatisée par l'esprit humain.

19 Voir « Les racines de l'islamo-gauchisme » dans *Islamismes, islamogauchisme, islamophobie. Seconde partie, op. cit.*, ains que « *Il y a des affinités anthropologiques très profondes entre un gauchiste et un musulman* », transcription de l'émission Offensive Sonore du 7 octobre 2016 sur les ondes de Radio Libertaire (89.4)

Dédouaner l'islam

« Aujourd'hui, j'ai rendu votre religion parfaite ; j'ai parachevé ma grâce sur vous ; j'agrée l'Islam comme étant votre religion » (5-3)

Ainsi, pour Amine, « *Vous débater entre vous sur les musulmans pas sur l'islam zineb insulte les musulmans pas l'islam* » ; ce serait les croyants, les fautifs, d'une mauvaise pratique d'une religion parfaite et inaltérable. Un autre Amine poursuit le raisonnement : « *C'est l'être humain qui est sombre pas les musulman* » ; les fautes, errances ou erreurs commises au nom de l'islam ne renvoient, au fond, qu'aux tares communes à tous les êtres humains. Pour Kamal : « *Zineb est une jeune femme qui ignore totalement le sujet dont elle débat. L'Islam est absolument autre chose que ce que décrit Zineb. Elle est outrancière et hors sujet* ». Critiquer l'islam n'aurait ainsi pas de sens : nous n'avons affaire qu'aux phénomènes, les musulmans et leurs réalités ; l'essence des choses, l'islam, demeure hors d'atteinte, inatteignable, immaculé, *donc incritiquable*. CQFD. Il faut souligner fortement, sans malheureusement pouvoir s'y attarder ici, que cette ligne de défense, qui relève de l'accusation que l'on pourrait qualifier d'ignorance ontologique, est identique à celle qu'utilisaient les totalitarismes²⁰ : le communisme – ou le national-socialisme – n'est que *ce vers quoi tend le régime*, on ne peut donc juger l'un à l'aune de l'autre. Et l'idéologie est sauve.

Mal comprendre l'islam

« Il dit : «*La science n'est qu'auprès d'Allah. Je vous transmets cependant le message avec lequel j'ai été envoyé. Mais je vois que vous êtes des gens ignorants.*» » (46-23)

D'ailleurs, Rose Noire nous le certifie : « *l'islam n'est pas une ideologie c une religion de paix et d'amour et il faut connaître pour en parler alors que madame je sais tout fabule et invente* ». Même chose pour Assia (Tananarive) : « *tu ne sais rien en l'islam et le coran tu doit ferme ta bouche au lieu de dire n'importe quoi* » ; Houari : « *ta rien compris ta rien lu en islam ta pas lu les preuves du coran ta rien lu ta rien acquis* » ou Fouad : « *connait rien a l'islam pauvre conne* ». Les insultes pleuvent : « *imposteur* » (Arilas de Villefranche-sur-Saône) ; « *inculte...!!!* » (Kouider) ; « *prétentieuse sans aucune compétence intellectuelle* » (Smain) ; « *Vous êtes une idiote qui ne maîtrise ni les sujets qu'elle aborde, ni la compréhension et la tolérance.* » (Rachid). Pablo (Paris) s'essaie à l'érudition : « *Même le philosophe nitchse [Nietzsche] en disant dieux est mort avait plus de respect aux nuances des croyances des personnes que vous l'êtes* ». Toufik N. conclut : « *Putin ferme ta bouche a tout jamais laisse les musulmans tranquil tu comprends rien a l'Islam* ».

Tout ignorer

Chacun doute de ses compétences. Zineb a grandi au Maroc et y a suivi des cours de religion durant toute sa scolarité jusqu'au Lycée et compte parmi son proche entourage des femmes musulmanes dont certaines voilées mais, pour Kamal : « *les femmes voilees sont pas des terroristes nombreuses d'etre elles pourraient vous educuer et vous apprendre* » et pour Faty « *elle est une vraie ignorante cerveau vide sait que hurler elle n'a même pas un jour lu les règles coraniques vraie idiote voilà en bref* ». Arabophone de naissance, diplômée en langues étrangères appliquées et ayant enseigné l'arabe littéral à l'université française d'Égypte ? Sultan en doute fortement : « *qu'elle lie la langue littéraire arabes ,je ne pense pas car elle n'a pas l'air de connaître l'islam du tout puis elle n'a aucune compréhensions de l'islam si vraiment elle lie arabe car je pense pas !!* ». Originnaire du Maghreb, ayant voyagé au Machrek, au Poche-Orient et dans les pays du Golfe ? Farid n'en a cure : « *plutôt va voir dans les pays arabe si elle son soumise y'a des voiler des limite dévêtu et personne ne dit rien à personne va a Dubaï Abou Dhabi etc...* ». Quant à son cursus en sociologie des religions, « *Étude de théologie mdr mdr [mort de rire]* » ironise Pablo (Paris) et Myriam (Nice) confirme : « *je vient de finir mon année à l'université et tt le monde est d'accord même les profs a qui j'ai montré la vidéo²¹ et il vous on trouvé*

20 Cf. « Islamisme, totalitarisme, impérialisme » dans *Islamismes, islamogauchisme, islamophobie*. op.cit.

21 Vidéo You Tube « *Une Grande Gueule recadre Zineb El Rhazoui* » op. cit.

comme est surtt [surtout] ignorante vous dite connaître l'islam et l'avoir étudié mais mon cul c'est des connerie ».

Bien peu de contre-arguments viennent étayer la thèse d'une ignorance crasse et d'un illettrisme de Zineb concernant l'islam. Seuls émergent quelques rectificatifs géopolitiques édifiants, comme celui de Sultan « *elle parle de l'Iran [logo du drapeau iranien] mais faut savoir pour les gens qui ne sont pas au courant se ne sont pas des Musulmans déjà ses des chiïtes il ne font pas 5 prière par jour il prie comme les juifs et ils sont comme les deux doigts de la main les chiïtes et les sioniste ses des frères dans tous les sens du terme donc* ». Il précise ailleurs, avec la même clairvoyance : « *Ne dites pas que les libanais sont PAS des Musulmans car Ses FAUX ses des juifs Ses tout !!!!* »...

Tautologies

« *Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est son prophète* »

Mais, foin d'arguties, il n'y a guère que Yassine (Bruxelles) qui rappelle les fondamentaux de la religion musulmane : « *Renseigne sur ce qu'est l'Islam avant de pouvoir te prononcer. Notre bien aimé prophète que la paix d'Allah soit sur elle lui nous a toujours enjoins à la bienfaisance que ce soit envers nos proches, mais également envers le musulman et le NON MUSULMAN.* » On pourrait certainement en discuter, mais il ajoute : « *Avec un tel comportement sain, tout personne dotée de raison ne peut qu'accepter l'islam comme religion* »... La rigueur du sophisme sous-jacent à ce raisonnement et sa popularité obligent à s'y attarder : la tolérance de l'islam pour les Autres serait telle que sa supériorité devrait provoquer sans discussion leur conversion immédiate, donc leur disparition en tant qu'Autres. Leur refus ne pourrait donc s'expliquer *in fine* que par la perversion, ou de la possession – d'où une intolérance justifiée à leur rencontre... Parfaite paraphrase de Cl. Levi-Strauss : « *Plutôt que de parler de tolérance [musulmane], il vaudrait mieux dire que cette tolérance, dans la mesure où elle existe, est une perpétuelle victoire sur eux-mêmes [les musulmans]. En la préconisant, le Prophète les a placés dans une situation de crise permanente, qui résulte de la contradiction entre la portée universelle de la révélation et l'admission de la pluralité des fois religieuses. Il y a là une situation « paradoxale » au sens pavlovien, génératrice d'anxiété d'une part et de complaisance en soi-même de l'autre, puisqu'on se croit capable, grâce à l'Islam, de surmonter un pareil conflit. En vain, d'ailleurs : comme le remarquait un jour devant moi un grand philosophe indien, les musulmans tirent vanité de ce qu'ils professent la valeur universelle des grands principes : liberté, égalité, tolérance ; et ils révoquent le crédit à quoi ils prétendent en affirmant du même jet qu'ils sont les seuls à pratiquer.* »²²

Lafdel (Strasbourg) convoque l'étymologie pour justifier son refus d'une laïcité qui serait autre chose qu'une étape dans l'islamisation d'une terre de prédication (*Dar el daw'a*) : « *Islam veut dire soumis à dieu donc impossible de se soumettre à autre chose* ». R. T. Erdogan était plus stratège en déclarant, en 1996 : « *La démocratie c'est comme un tramway, une fois arrivé au terminus, on en descend* ».

L'ignorance de Zineb de ces évidences premières la désigne comme ignorant tout de l'islam, et c'est Nadji qui nous fournit le postulat tacite de toutes ces interventions : « *Sale pute va, la meuf elle ne sait même pas parler elle ne fait que de crier. Sur ce plateau normalement personne ouvre sa gueule puisque personne ne connaît notre religion* ». Voici l'argument décisif et le dénouement de toutes ces accusations d'amateurisme crasse : au fond, il n'y a qu'un musulman qui peut parler de l'islam. Lui seul le connaît *puisque'il y adhère*. Même un ex-musulman ne pourrait rien en dire, *puisque'il en est sorti*... Cercle de fer.

Finalement, il n'y a que Lalgéroise, bien seule, pour reconnaître les compétences de Zineb ; « *Tu connais très bien l'Islame* » – pour s'en désoler : « *mais tu fait que de le salir c triste* »...

22 Cl. Levi-Strauss ; *Tristes tropiques* [1955], Plon, 1984, p.481. On pourrait juste ajouter qu'il s'agit là de la contradiction fondamentale de toute religion révélée, hébraïque y compris (Cf. M. Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Gallimard 2012, p. 227), ce qui n'a rien de surprenant lorsqu'on connaît la généalogie historique de l'islam – cf. « Islamisme, totalitarisme, impérialisme », *op. cit.* & ici n. 24.

Possession

*« Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Tagut [la mécréance].
Eh bien, combattez les alliés du Diable, car la ruse du Diable est certes, faible. » (4-76)*

Que Zineb argumente contre le dogme mahométan alors qu'elle le connaît si bien est littéralement inconcevable puisque la supériorité intrinsèque du message coranique devrait, en toute logique, la faire adhérer sans réserve. Cette position impossible pour le croyant sème le trouble, le doute, le conflit intérieur, signe de l'irruption de l'irrationnel, de l'étrange, du Diable.

Ainsi, les références au Malin abondent. C'est Hacem qui lance un « *Ferme la vieille sorcière tu racontes que des bêtises* » ou un Ramzy qui suppute : « *Salut zineb vous êtes le frère de Eric Zemmour !... Pour[quoi] vous parlez pas sur les Juifs comme vous parlez sur les musulmans Les satanisme ils sont gentils* ». Mais c'est surtout Amine : « *Tu as vendu ton âme au chetan [Diable]* » ; GrandTheftoto : « *elle a choisi son camp le diable* » ; Linda (Salon-de-Provence) : « *le diable en personne...* » ; Zaza : « *Zineb glawi [testicule] le diable en personne caché dans le corp d'une femme* » ou Narin : « *elle est possédée par un jinn [esprit malfaisant]* », etc. Nadia O. ironise : « *tu es un démon ou un djin ? Non c bon j ai ma réponse les 2* » et Mustapha conjure : « *Avocat du diable, tu pue l'enfer !* »... *Vade Retro...*

On retrouvera ces références à l'enfer et aux châtiments plus loin, lorsqu'il sera question pour les possédés de l'islam de trouver une solution au « cas Zineb »...

2 – Dénigrements

*« Comment Allah guiderait-Il des gens qui n'ont plus la foi après avoir cru et témoigné que le Messager est véridique, et après que les preuves leur sont venues ?
Allah ne guide pas les gens injustes. Ceux là, leur rétribution sera qu'ils auront sur eux la malédiction d'Allah, des Anges et de tous les êtres humains. » (3-86, 87)*

Dans un registre plus laïque, on retrouve dans les commentaires et messages d'internautes quelques tentatives d'explications à cette dissidence dont l'irrationalité ne peut trouver source que dans une autre irrationalité, celle de la folie, de la dépravation, de la prostitution (l'homosexualité, mobilisée s'il s'agit d'un homme, est ici totalement absente alors que féroce *haram*). Accusations qui sonnent familièrement aux oreilles de celui – et surtout celle – qui révèle à ses proches son affranchissement des dogmes mahométans.

Folie

Pour certains, l'attitude critique de Zineb envers l'islam ne peut s'expliquer que par une éducation particulière, ou un traumatisme passé : le politique, finalement, ne serait que le personnel, l'intime, le mystérieux.

Bienveillant, Younesse (Monteux) ne comprend pas : « *Je vous aime en Islam. Qu'Allah te protège et nous guide, Amine.* ». Puis ; « *J'aimerais discuter avec vous, je comprends pas cet acharnement sur l'islam. J'espère que personne ne vous a fait de mal. Allah m3ak salam [qu'Allah t'apporte la paix]* ». Perplexité, également, de Nelsongana : « *j'aimerais bien connaître son enfance car elle a été élevée au Maroc mais sa haine des musulmans et des arabes est vraiment vraiment vraiment vraiment très haut niveau* ». Sami (Paris) vit aussi dans le même monde enchanté : « *Mais l'Islam tu la critiques à longueur de journée avec haine et tu dis qu'on peut pas la critiquer lol je sais pas ce qui va pas ds ta vie pour avoir une haine aussi grande* ». Sow hasarde quelques hypothèses : « *j'ai l'impression que son "combat" est motivé par un certain nombre de facteurs dont entre autres : les attentats de Charlie Hebdo, et son enfance peut-être dure qu'elle a endurée.* ». Bien entendu ni les uns ni les autres ne concerneraient l'islam.

Mais c'est sans doute Smain qui, à force de défendre sa foi, fournit une première clef : « *j'ai 40 ans et ni dans ma famille, ni dans mon entourage, jamais !!! On ne m'a appris que le musulman doit dominer le monde ou être au dessus des autres* ». Il poursuit, témoignant sans s'en rendre compte de la nocivité d'une éducation

coranique : « *et si votre famille vous a appris sa, alors sa explique peut-être votre rapport à l'autre...* »... ou le rejet de la religion.

Il ne viendrait pas à grand monde l'idée de reprocher à un ancien enfant de chœur violé par un ecclésiastique ses quelques doutes sur la sainteté, et nombre d'ex-musulmans témoignent de conduites interlopes chez les adorateurs d'un Mahomet épousant une Aïcha encore nubile, puis allant éventuellement chercher le pardon chez la divinité, seule à même de le donner. Les conduites pédophiles et homosexuelles sont le secret de polichinelle du monde musulman où les mariages de très jeunes mineurs sont toujours monnaie courante, et même ou surtout au sein des *madrâsa*, comme le raconte R Boujedra, dans son roman *La répudiation*²³ : « *En hiver, j'aime beaucoup somnoler et le maître n'y peut rien car je lui fait du chantage : l'année dernière il m'a fait des propositions malhonnêtes et je les ai acceptées afin qu'il me laisse en paix... Tout le monde accepte les propositions du maître coranique : il nous caresse furtivement les cuisses et quelque chose de dur nous brûle le coccyx. Je sais que ce n'est pas grave. Les parents généralement au courant de telles pratiques ferment les yeux pour ne pas mettre en accusation un homme qui porte en son sein la parole de Dieu.* ». Le romancier ajoute : « *Là encore l'enfance vient d'être saccagée, trahie, vidée à brûle-pourpoint par la faute d'un adulte monstrueux* ». Sans doute vaudrait-il mieux parler d'un *système de croyance monstrueux* qui peuple le monde de l'enfance de sévices cauchemardesques pour qui s'éloignerait de la Sainte Parole²⁴. Le climat de terreur qu'instaure l'éducation islamique, souvent doublé de l'oppression réelle qu'exerce un patriarcat incontesté car presque de droit divin, semble se retourner chez le croyant vers ceux qui osent cette transgression impensable et qui démentent *in vivo* tout l'arsenal de châtiments soigneusement détaillés qui attendraient l'infidèle.

On préfère donc plaider le dérangement mental, comme Mustapha, pour qui le « cas Zineb » ne fait aucun doute : « *Mahboula [folle]* ». Houari précise « *ta complètement un grain ca ce voit a ta tétée [tête]* », donc pour Assia (Tananarive) : « *Tu devrais te soigner* ». En URSS, on psychiatrisait les opposants ; ici les musulmans cherchent dans une enfance malheureuse ou un trouble mental l'origine des violences symboliques intolérables que leur fait subir l'existence scandaleuse de l'apostat.

Dépravation

« *Les infidèles ne sont que souillure* » (9-28)

En refusant, contre toutes les évidences jusqu'ici présentées, de rentrer dans le chemin *halal* de la soumission à Allah, Zineb témoignerait alors de sa nature inhabituelle, dérangée, étrange, animale. Pour SK, elle n'a « *aucune personnalité* » ; pour Kouider c'est une « *toxico-alcool-mytho* », une « *clocharde, écoeurante dégoûtante...* » pour Linda (Salon-de-Provence), c'est un « *bulldog* » pour Ynes, une « *grenouille* » pour Mohamed, etc.

Mais c'est évidemment dans le registre du sexisme et de la fornication que se déploient tous les anathèmes, comme si la jeune femme mettait à mal toute la masculinité islamique. C'est Bilal, apparemment frustré lui-même d'une féminité qu'il juge incomplète : la « *moche zineb a une voix pas du tout efféminée* », et il conclut : « *elle est frustrée* ». Même diagnostique pour Myriam (Nice) : « *enfaite vous êtes une frustrées qui lèche les couilles au médias ect* ». Il ne pourrait y avoir que l'insatisfaction sexuelle et la nymphomanie qui mènent à l'athéisme et il est inenvisageable que boudier le phallus islamique se fasse au profit d'un autre ordre symbolique, *a fortiori* si celui-ci est égalitaire, y compris et surtout entre les sexes, ce contre quoi il semble que tout l'islam s'est construit. Une Zineb insoumise ne saurait donc l'être que pour une honteuse envie de pénis, traduction vulgarisée du courage dont elle fait preuve et qui ne saurait être qu'une qualité masculine. Elle ne serait alors qu'un « *sac à foutre* » pour Vitali alors que Toufik (Roanne) métaphorise la liberté retrouvée par l'apostat : « *Espèce de non connue mal baisé ta tellement du sucer que maintenant t'aime le zeub sale chienne* ». Haytham (Marrakech) synthétise élégamment bon nombre de thématiques transversales : « *Nique ta mere la salope, sale juive, va brûlée chez hitler, salope sans religion, tes une honte pour tous les musulmans, dou tu parle deux, salope mal baisé, yarbi [au nom de Dieu] tu te fais violer par un sdf qui a le*

23 Denoël, 1970.

24 Cf. Adonis, *Violence et islam*, Seuil, 2015.

sida, yarbi, Sale nazis de mes couille, vas sucer du vademecom [?], sale chienne tu veux mes boules islamique pour voir si elle explose pas dans ta bouche inchaalah [si Dieu veut] ».

Pour Houari et d'autres, c'est plus simple : c'est une « *putain* », une « *sale pute* » (*bis repetita*), etc. Le thème de la prostitution est omniprésent dans les commentaires, obsessionnellement. Et pour cause : si le plaisir pris par l'apostasie est une métaphore de la jouissance sexuelle, celle-ci ne peut que lui être déniée, et en conséquence il doit donc bien exister un partenaire qui, lui, jouit.

Prostitution

« La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les chacun de cent coups de fouet. Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allah – si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition. » (24-2)

La prostituée, c'est avant tout un corps utilisé à des fins forcément pécuniaires, dont les propos ne sont que séduction trompeuse. Ainsi pour juste lucide : « *mettre en évidence son corps est une obsession pour elle, c'est la seule façon pour elle d'exister aux yeux des hommes... À mon avis, elle a due énormément suée des hanches pour pouvoir ainsi s'exprimer dans ce genre de média, de grande écoute,...* ». Pour Yassir elle cherche à « *faire sa petite starlette de télé-réalité* ». Resul conclut : « *tout ce qui l'intéresse c'est de faire le buzz et d'empocher un maximum d'argent.* ».

Car le sexe tarifé sert bien sûr à d'autres fins que le plaisir réciproque : l'argent, voilà ce qui motiverait *in fine* Zineb à quitter et à critiquer les dogmes islamiques. Isco soupire : « *Et dire qu'elle fait tout ça pour avoir un bout de pain et habiter au marais!* » et Mohammed l'interpelle : « *Zineb tu veux de l'argent dit le* »... Nordine, mutin : « *moi j aimerais savoir combien elle gagne par mois zineb* ». Bref, pour Farid elle a « *trop chercher à faire le buzz. t'est soumis à la Dounia [au monde] à l'argent c est ça y'a [ta] vrais soumission à toi* ». Ce monde, nous dit-il, n'est que soumission.

Ayoub résume métaphoriquement : « *une lécheuse de botte* » et Salah se fait plus précis : « *Continue à faire de la lèche aux occidentaux* ». Car, comme de bien entendu, la prostituée doit bien être, en fin de compte, au service de quelques maquereaux, comme la femme l'est à son mari. Reste à savoir lesquels...

III – Complotismes

« Ainsi, Nous avons placé dans chaque cité de grands criminels qui y ourdissent des complots. Mais ils ne complotent que contre eux-mêmes et ils n'en sont pas conscients. » (6-123)

Si pour l'islamiste ordinaire, on l'a vu, quitter l'islam dans lequel on a grandi est inconcevable et la connaissance islamique inaccessible à celui qui ne croit pas, il faut bien expliquer la conduite incompréhensible de l'apostat. Les dénigrements et simili-diagnostics psychiatriques ont plutôt pour fonction de décourager quiconque, y compris soi-même, voudrait quitter l'*Oumma* – la communauté musulmane mondiale, si bienveillante qu'elle ne laisse personne s'en extraire – mais ils n'ouvrent véritablement aucune piste pour donner sens à une apostasie qui, au fond, n'en a pas, ne peut pas en avoir, ne *doit pas* en avoir.

À ces angoisses, l'islam historique a répondu avec une étrange constance. F. Zakariya²⁵, philosophe égyptien, en décrit minutieusement le mécanisme : la constitution d'un dogme indiscutable entraîne inévitablement l'accusation de complot envers ceux qui le mettraient en cause, étrangers ou hérétiques (les fameux « *ennemis de l'islam* »). La Vérité étant définitivement révélée et consignée, son refus est déclaré *a priori* inepte : il ne peut qu'être motivé par la volonté forcément cachée, forcément maléfique, de forces obscures visant à détruire l'islam en divisant l'*Oumma*. Pour défendre la clôture islamique contre laquelle Zineb porte des coups très durs, elle est donc accusée de servir des intérêts inavouables et de faire double-jeu. Ici encore, les parallèles avec les mécanismes totalitaires sont trop évidents pour être détaillés.

L'opportunisme

« Et ceux qui ne croient pas (à nos messagers) et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. » (2-39)

Dans la continuité de l'accusation de prostitution, Zineb est d'abord accusée de chercher l'argent et la gloire, ne se servant finalement de sa critique de l'islam que comme un fond de commerce. Bien entendu, il ne s'agit pas ici de dénoncer en soi le *star-system* ou l'oligarchie médiatico-politique, puisque un Tariq Ramadan, un Yassine Belattar, une Rose Ameziane ou tous leurs acolytes islamo-gauchistes marchands de paix sociale qui sévissent depuis des décennies ne sauraient être, en miroir, mis à l'index pour avoir fait de la promotion de l'islam un faire-valoir personnel, financier ou électoral. C'est bien la critique de l'islam qui est en jeu, et elle seule.

Ainsi pour Ridfa « *elle insulte c parent c Racine pour etre a la télé* ». Bilal développe : « *elle a compris que pour vivre convenablement il faut vomir sur l islam.. En dehors de ce sujet je pense qu'elle n'aura pas grand chose à dire, bref elle fait du plagiat pour avoir qq euros.. Une pauvre créature haineuse de l islam* ». De même pour Hasfa : « *se servir de l islam pour faire une reputation et une carriere car c'est le chemin le plus facile .ca c'est degueulasse* » ou Elliot : « *ce qu'elle fait, c'est uniquement pour vendre ses livres de haine dénué de bon sens.. C'est une pute à buzz qui veut faire parler d'elle en stigmatisant une communauté dont elle est issue* ». Tkzp confirme : « *Elle fait la promotion de son livre ça vend bien en France toujours a calomnier l'islam* » et même chose pour NANNI1AW : « *l' Islam est devenu un fond de commerce ! Elle a juste un livre à vendre (Au même titre que Zemmour)!* ». Assro confirme : « *Elle a vu zemmour dire des conneries et prendre l'antenne a lui tout seul et pas de réaction de musulman ,pas de réponse , alors elle remet ça.* ».

Quoi qu'il en soit, pour Abdel : « *Tu a trouvé ton gagne pain profité sur ton peuple (...) Arrête de leur lecher le cul tu vas rien gagner* ». Pour Kamal, « *Elle veut faire sa place dans une loge [maçonnique]* », tandis que pour Amine, « *Vous êtes payer pour insulter les musulmans faire plaisirs au sioniste* ». Imed joue l'ingénu : « *L'islam un bon fond de commerce, ça rapporte bcp d'argent, au fait qd est ce qu'on parle du judaïsme et des rabbins [smiley]* ».

25 Fouad Zakariya ; *Laïcité ou islamisme, les arabes à l'heure du choix*. (La Découverte / Al Fikr, Paris / le Caire, 1991)

Cet opportunisme se nourrirait aussi des circonstances. Pour Vitali, les choses sont évidentes : « *Je suis catholique. Vous n'avez de notoriété que le tas de cadavres que vous avez comme ami* » – a croire qu'elle l'a fait exprès... Même chose pour Kouider : « *Zineb la vautour qui a fait son buzz sur la mort de ses collègues [de Charlie-Hebdo]... Une vraie cannibale en puissance...* » ou juste lucide : « *Évidemment après ce qu'elle a vecue, elle ne voudrait surtout pas qu'on l'oublie, d'ou cette détermination sans limite, qui n'est pas sans rappeler la grande actrice Yasmine, de chez dorcel [?].* » Sans doute aurait-elle du se taire après le massacre du comité de rédaction le 7 janvier 2015, auquel elle a échappé par hasard... C'est précisément l'opinion de Yassir : « *si elle s'était tue elle n'aurait probablement pas créé de travail aux policiers qui doivent la protéger au quotidien.* »...

Sa protection policière rapprochée et permanente est elle-même mise en doute. Ainsi pour Resul : « *pourquoi ce serait le citoyen français qui paie ses garde du corps sous prétexte quelle serait menacée. Encore une fois de l'argent littéralement jeté par la fenêtre* » ou phoebe : « *Elle assume tellement, qu'elle vit entourée de protection policière, si t'assume autant, arrête de te cacher!* »... Hypocrite et dissimulatrice, Zineb doit nécessairement être à la botte de quelqu'un, comme le suggère Arilas (Villefranche-sur-Saône) : « *vous me rappelez cet esclave qui était le serviteur favori de ses maîtres* ». Ses maîtres commencent déjà à émerger : les occidentaux, les Francs-Maçons, les sionistes, les Juifs...

Le complot islamophobe

*« Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez,
oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion.
Après, quiconque y renonce par charité, cela lui vaudra une expiation.
Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre,
ceux-là sont des injustes. » (5-45)*

Bien entendu, si Zineb donne autant de sa personne, ce ne peut être par conviction personnelle (même si Kari se limite à la qualifier d'« *islamophobe* »), mais bien pour participer au grand complot immémorial et mondial contre les musulmans, si fondateur qu'il fait presque fonction de sixième pilier de l'islam.

C'est l'avis de Pablo (Paris) : « *Vous êtes la preuve d'une haine Conduite par les médias qui sont contre l'islam* » et de Nour : « *Sa présence abusive sur les plateaux démontre la stratégie belliqueuse des medias envers l islam* ». Elle développe : « *C est elle qui est dans l imposture en se faisant passer pour une laïque défendant les valeurs de la république alors que ce n est qu un fond de commerce bien apprécié par les medias à cause de son origine tunisienne [marocaine] dont la tres grande majorité de ses concitoyens ne partagent pas ses analyses ni sa haine contre l'islam de manière générale.* » Pour Ayoub, c'est indiscutable : « *les républiques européennes sont islamophobe et qu'il veule combatte l islam* », comme pour Isco : « *Les médias Français ont bien compris qu'il fallait mettre une femme d'origine maghrébine pour cracher sur l'islam.* » Mustapha conspue une Zineb « *léchant les bottes a des Français qui sûrement l'utilisent en devant de la scène, d'une idéologie islamophobe !* ». Idéologie islamophobe incontestable en France qui provoquerait, depuis 50 ans, l'ouverture d'une mosquée par semaine en moyenne et où l'islam devient la première religion pratiquée pour laquelle l'État est en passe de rétablir le concordat²⁶, et qui, en face de la plus grande offensive armée sur son territoire depuis 1945 riposte par un déluge de bougies, de dessins d'enfants, de peluches et d'accommodements prétendument *raisonnables*.

Bien entendu, les propos de Zineb auraient des répercussions criminelles : NOP lui dit « *Merci pour ce qui est arrivé en Nouvelle-Zélande merci de la part des victimes continue dans l islamophobie ca commence à payer par le sang* ». Nancy avance, elle, un début d'analyse : « *Son job c est de monter les chrétiens contre les musulmans. Vous connaissez les attentats sous faux drapeaux ? Faites vos recherches. Bataclan, Charlie, Strasbourg etc. A qui profite le crime ? Elle joue double jeu.* »

En effet : à qui profite le crime ?...

26 Cf. les négociations durant l'hiver 2019 – 2020 entre le gouvernement français et les différents regroupements (l'ex-Uoif, L.E.S musulmans, l'AMIF – tous très proches des *Frères Musulmans*) prétendant représenter les musulmans sur le territoire français, afin d'encadrer le culte islamique, notamment financièrement. Cf « *L'islamisme d'État n marche...* », juillet 2019, <https://collectiflieuxcommuns.fr/?347-L-islamisme-d-Etat-En-Marche> .

Le complot fasciste ou franc-maçon

« (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi
pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir.
Ils complotèrent, mais Allah a fait échouer leur complot,
et Allah est le meilleur en stratagèmes. » (8-30)

Djamal glisse innocemment : « *comme si elle était dans un meeting d'un parti islamophobe* »... Pour Amine, c'est plus clair : « *Espèce de facho* » tandis que pour NOP : « *Fallait le dire que vous êtes missionnée par la francs maçonnerie d'où le Rdv avec Macron et le crédo plus de laïcité liberticide* », Haytham (Marrakech), déjà rencontré, évoque « *hitler* » et la traite de « *Sale nazis* »... Mais globalement, l'idée des apostats *fachos* a plus la cote chez les journalistes de *l'Obs*²⁷ que chez nos islamistes ordinaires, qui semblent préférer, et de loin, la valeur sûre du bon vieux complot juif.

Le complot juif

« *Eh bien, espérez-vous [Musulmans] que des pareils gens (les juifs) vous partageront la foi ? alors qu'un groupe d'entre eux ; après avoir entendu et compris la parole d'Allah, la falsifièrent sciemment.* » (2-75)

La fixation sur les « *juifs-ennemis-de-l-islam* », déjà entraperçue, est omniprésente dans la culture musulmane. Bien loin d'être accidentelle, cette véritable obsession s'explique historiquement par l'origine judéo-chrétienne de l'islam, généalogie déniée par le miracle de la révélation Mahométe et que les réécritures successives du Coran vont tenter de rendre imperceptible²⁸.

Si Zineb critique l'islam, c'est donc qu'elle est téléguidée par ces juifs qui refusent encore le statut de *dhimmi*. Juifs que le contexte français contemporain et le souci de donner un relief géopolitique au propos, obligent à renommer « *sionistes* ». Mais quelques-uns des commentateurs ne semblent pas avoir complètement intégrés ces nouveaux éléments de langage, comme Amine qui évoque cette étrange « *communauté sioniste* » (...« *pour qui tu travailles pourriture que tu est* »), Ahmed qui croit savoir que « *Non tu t'appelle [pas] Zineb, MAIS une JUIF Mariée avec le con TUE chez Charlie hebdo [?]* », Ilofa qui précise que « *c'est une goy au service de ses maitres* » ou encore Sultan qui affirme : « *Zineb ferme ta gueule avec ton nez [icône de nez] de sioniste* »...

Ceci précisé, Zineb, qui a pourtant couvert l'offensive israélienne à Gaza en 2008, serait donc « *Une collabo sioniste* » (Rachid), « *une radical sioniste* » (Zayd), « *une sioniste de merde* » (Fouad) ou, plus carrément pour Mouloud, « *Encore une fois c les sionistes terroriste criminel qui viennent nous expliquer c quoi l'islam* ». Djamal préfère les originaux à la copie : « *c'est bon tu vas bientôt l'avoir ta récompense t'es une bonne chienne et BHL va te jeter un os très bientôt , si c pour entendre des insultes et des mensonges et des vociférations je préfère encore entendre Finkelkraut ou Zemmour ils font moins mal aux oreilles* ». Mounib la met au défi : « *Essayez de critiquer l'État sioniste qui fait des morts tous les jours parmi les enfants palestiniens (ou bien ce sont des terroristes eux aussi) à partir de la France et vous verrez la liberté d'expression...* » et Amine surenchérit : « *pk [pourquoi] ne parlez vous pas des sioniste qui tue , Israël qui tue , la France qui commet des crimes contre l'humanité et qui ds se monde à l'arme atomique? Les musulman n'ont pas l'atomique car il ne font pas la guerre pour pilier les pays. Charlie Hebdo c'est de la carotte toute les attentas c'est du montage tout les français le savent comme celui de Strasbourg [de décembre 2018] quand on sais que mr castàner a rencontrer mr netayaou avant l'attentat , les terroriste c'est Israël et tout les complotiste allié dont la France* ».

Le retournement est connu et semble incontestable : si l'islam est indiscutable, tout ce qui se fait de mal en son nom est fomenté par une conspiration malveillante. C'est ici la France judaïsée au service de l'État

27 Voir l'article de Célia Mebroukine et Timothée de Rauglaudre « #ExMuslims, ces anciens musulmans qui fustigent l'islam », 24 novembre 2019 sur le site <https://www.nouvelobs.com>.

28 Ainsi ces étranges « *nazaréens* » qui peuplent le Coran et l'entourage de Mahomet. C'est la thèse vers laquelle convergent tous les travaux d'historiens de l'islam médiéval. Cf. pour une synthèse Olaf ; *Le grand secret de l'islam* (2015).

d'Israël, dont Zineb ferait le jeu... C'est la thèse condensée par MmM : « *Je croirais en la laïcité quand elle sera séparée du sionisme !!!!!!!!!* » à laquelle Fouad répond que « *l'islame passe avant tout avant cette republique sioniste* »...

IV – Les « révélations » de l'automne 2020

« *Ceux qui ont vécu avant eux, certes, ont comploté, mais Allah attaqua les bases mêmes de leur bâtisse. Le toit s'écroula au-dessus d'eux et le châtime les surprit d'où ils ne l'avaient pas pressenti.* » (16-26)

À l'automne 2020, un islamiste fiché S, Driss Yemmou, alias Idriss Sihamedi, président de l'association salafiste *Baraka City* dissoute depuis, prétend faire sur *Tweeter* des « révélations » sur la vie privée de Zineb : les éléments principaux sont la possession d'un *riad* dans son pays d'origine, le Maroc, des séjours à Dubaï et un mariage avec un banquier converti à l'islam et travaillant pour la finance islamique à la banque Rothschild²⁹. Sous le *hashtag* #BalanceZinebElRhazoui, les commentateurs islamophiles s'en donnent à cœur joie durant quelques semaines, et leur analyse mériterait un nouveau travail que celui ici esquissé.

Travail nouveau, *résolument*, car les attaques, déjà hétéroclites, ont alors changées d'angle et réfutent purement et simplement la plupart de celles étudiées ici : Zineb ne renierait plus sa race ni ne trahirait ses origines dont elle serait d'ailleurs ignorante, au contraire, elle en profiterait hypocritement par des attaches et des allers et venues entre la France et des pays musulmans ; son discours anti-islam ne serait plus guidé par la recherche éperdue d'argent, puisque, à l'inverse, sa fortune la rend indigne de cagnottes de soutien comme de protection policière ; enfin ses motivations ne seraient plus l'« islamophobie » française ou occidentale ni des idées d'extrême-droite et encore moins une allégeance aux sionistes, puisqu'il n'est plus pointé que l'incohérence et le « double-discours » d'une apostate entretenue par la finance islamique et vivant en terre d'islam. On notera sur ce dernier point que la référence à la « banque Rothschild » offre pourtant un boulevard aux spéculations déjà vues sur le « sionisme » de Zineb, mais il est obstrué par son association gênante à la « finance islamique » – qui reste un tour de bonneteau permettant aux mahométans les prêts à intérêts que la légende réservait... aux Juifs...

Ce retournement des attaques contre Zineb illustre parfaitement la mécanique de la haine ici décrite, la construction du *mauvais objet* contre lequel tout est mobilisable : de nouvelles « révélations » en feraient-elles une habitante de Trappes ou de Monaco, détentrice d'un seul livret A ou de multiples comptes au Luxembourg, mariée à un salafiste ou à un Loubavitch que ses détracteurs y trouveraient l'évidence irréfutable de sa nature ontologiquement mauvaise. Car tout cela n'est évidemment que prétexte, habillage, rationalisation d'une culpabilité décrétée depuis longtemps par l'apostasie argumentée de Zineb, avec laquelle *il faut en finir* puisque sa simple existence souille le corps entier de la *Oumma*.

29 Cf. « Le «double-discours» de Zineb El Rhazoui épinglé par le président de BarakaCity » sur le Site *Yabiladi* le 29 septembre 2020 (<https://www.yabiladi.com/articles/details/99603/double-discours-zineb-rhazoui-epingle-president.html>)

V – La solution finale

« Allah donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense ; et Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense. » (4-95)

Les arguments de Zineb ne sont jamais discutés, ses références jamais examinées, son propos jamais considéré. Les stratégies d'évitement, on l'a vu, sans être infinis, sont multiples et auto-référentiels. Ils tournent tous, finalement, autour d'une seule et même chose : sa personne, ses mobiles secrets, ses intérêts cachés, ses accointances occultes, ses allégeances tacites. Il faut donc bien, à la fin, régler la question, *une fois pour toute*. Logique, cette conclusion est implacable et logique aussi est l'enchaînement des *topos* qui suivent, qui ne peut qu'aboutir à des *fatwas* d'amateurs, menaces de mort bien réelles.

Fantasmes de l'expulsion ou quand les mots atteignent le corps

« Dieu a transformé en singes et en porcs ceux qu'il a maudits » (5-60)

Non musulmane, Zineb est toujours bien entendu à exclure de l'*Oumma*, celle-ci étant plus une affaire d'appartenance indéfectible que de choix. Dans cette communauté de fidèles identifiée à l'humanité réelle, où prévaut le regard collectif, la norme commune et le regard du voisin plutôt que l'examen de conscience individuel composant avec sa culpabilité, c'est ici le sentiment de *honte* qui domine. Ainsi Houari : « *tu nous fait honte sale pute* » ou Ayoub : « *Tu es une honte à notre communauté, un poison Tu dégoûtes* ».

D'où la thématique de l'éjection organique – souvent à grand renfort d'« emojis » – comme le vomi (kamar : « *Punaise j'ai toujours envie de vomir quand j'entend la voix de Zineb* » ou Djamel : « *sa donne envie de vomir* »), l'excrément (Louisa : « *Une vraie diarrhée verbale cette connasse de zineb [icône de déjection]* » ou Ayoub « *et bien évidemment je te souhaite une diarrhée aiguë pendant 5 ans grosse merde* »), le crachat ou le déchet. Récurrent également, l'identification animale (« *chienne* », « *aboyer* », « *bulldog* », « *grenouille* », « *hyène* », etc) ou à une infection contagieuse comme pour oumar : « *Cette Zineb est vraiment une peste* » ou Kouider « *Zineb la pestiférée* », etc., comme si la connaissance, le doute, l'apostasie, se transmettait comme un virus par simple contact...

Xénophobie nationaliste

« Allah a dit : Ceux qui ont fait du tort à eux mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant : “Où en étiez-vous ? ” (à propos de votre religion) – “Nous étions impuissants sur terre”, dirent-ils. Alors les Anges diront : “La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ? ” Voilà bien ceux dont le refuge est l'Enfer. Et quelle mauvaise destination... » (4-97)

Mais beaucoup plus surprenante est la thématique de l'expulsion xénophobe, venant d'une population fraîchement immigrée et refusant l'assimilation dont les vagues migratoires ont témoigné pendant près de deux siècles en France.

C'est d'abord, reprenant le thème de l'opportunisme, bien que la mère de Zineb soit française, la figure de l'étranger cherchant à se régulariser, à s'intégrer, à s'assimiler, comme pour Resul : « *Elle les veut ces papiers Français cette pauvre blédare* », MOROCCO : « *SVP donnez lui ses papier à ZINEB qu'elle arrête de gueuler!!!!* » ou Saïd : « *Arrête ton islamophobie, je crois que tu a eut tes papiers français* ». Trahison, donc, pour Faty : « *elle veut se montrer qu'elle est une vraie française en critiquant sa religion* » et même damnation pour M. G : « *vendre son âme pour juste rester en France* ». Efforts d'autant plus répugnants qu'ils ne sauraient être que vains, comme poursuit M. G : « *pourquoi tout ça ? uniquement pour dire voyez vous je suis intégrée à la société occidentale. les français ne sont pas bêtes, ils savent à qui ils ont à faire* ». Pourquoi cet échec inévitable ? Aucun doute pour mohammed : « *aux yeux de ses intellectuels tu reste une arabes comme*

les autres ». Personne ne s'extrait de sa race musulmane, c'est biologique, nous dit LeChat : « *elle s'est refait la gueule, c'est ça l'intégration* »³⁰. Bref, conclut Salah : « *Continue à faire de la lèche aux occidentaux ... tôt ou tard ils vont t'éjecter comme un déchet (ce que tu es) tfouuu [crachat]* ».

Mais, plus étonnant encore, la xénophobie s'exprime aussi, et surtout, *d'un point de vue français*. C'est son léger accent, qui est beaucoup moqué par Nadji ; « *la meuf elle ne sait même pas parler* », Elliot : « *Elle parle même pas bien le français avec son accent de clandestin* » (à qui Zia répond : « *crois ke même le clando fait plus d'efforts et s'exprime mieux* »), Houari : « *ta voix de bledarde* » que confirme Vito : « *une voix de hyène cette blédarde* », Djamel « *cette conne avec son accent de la beur* », « *apprend a parler français* » (Anonyme). On lui reproche de ne pas être vraiment française, comme Karim (Bobigny) : « *Arrete de dire a la télé que tu es francaise tu n'es pas d ici* ». Étrange paradoxe que formule Arilas (Villefranche-sur-Saône) : « *vous etes meme pas née ici pourtant vous n'arretez pas de vaumir votre haine de l'islam* » mais dont les commentaires suivants fournissent la clef.

C'est d'abord Elliot qui l'accuse : « *elle parle d'une situation qu'elle ne vit pas, contrairement aux vrais français* ». Et que vivent les « *vrais français* » ? Nadia O. témoigne : « *je suis née en France pas vous mais moi el hamdoullillah [Dieu soit loué] je n'oublie mon Dine [ma foi, ma religion]* ». La pratique de l'islam dans cette France islamophobe ne poserait finalement aucun problème. C'est ce que formule admirablement Pablo (Paris) : « *Les musulmans sont en train de vous prouver qu'il respecte la loi bien avant votre arrivé en France Et l'islam sadapte facilement à la France* ». On pourrait certes dire l'inverse mais NOP s'indigne : « *En temps que francais je suis né a bobigny je me demande pourquoi ce beau et grand pays récupère des dechets de l'humanité comme henda ayari³¹ et toi* ». Zineb la laïque venue d'ailleurs immigrerait en France pour troubler ce vivre-ensemble que personne ne songe ici à questionner... Il faut écouter moss qui parvient dans son commentaire à formuler le reproche redondant fait à Zineb de jouer la carte de l'assimilation, en l'affublant du prénom vieille France « *Ginette* », comme cela est récurrent, tout en proposant de la renvoyer comme une étrangère : « *Ginette razaoui faut l'expulser vers son pays d'origine elle n'a rien à faire en France qu'elle apprenne à s'exprimer en français ensuite on pourra l'accepter avec un visa journalloppé [contraction de « *journaliste* » et de « *salope* »]* ». Tout cela résonne comme un écho inversé du diagnostic que dressait A. Sayad à propos des immigrés algériens chez qui il pointait il y a trente ans la « *double absence* »³² ; absent ici, dans ce pays d'accueil où ils étaient invisibles, et là-bas, dans le pays d'origine où leur place demeurait vide. Ce qui se dit ici s'inscrirait plutôt dans une *double présence*, avec ce sentiment d'une légitimité indiscutable sur le territoire français doublé de l'évidence revendiquée d'y déployer naturellement les croyances, mœurs et disciplines religieuses propres aux régions musulmanes que l'on a emmenées sous la semelle de ses souliers...

Quoi qu'il en soit, le projet d'expulser Zineb hors de France est patent : « *Va combattre l'islam dans ton pays fait pas chier les musulmans francais* » (Karim, de Bobigny) ; « *c'est même pas une française, qu'elle donne ses leçon dans son pays d'origine* » (Elliot) ; « *qu'elle aille faire son combat là bas* » (Sherif) ; « *qu'elle combatte l'islam au maroc* » (Kenzari). Tous savent pourtant le sort fait aux athées, apostats et infidèles dans ces terres d'islam plombées par un autoritarisme atavique, un fétichisme identitaire, une main-mise de l'armée et/ou de la police, une économie prédatrice et corrompue, une classe moyenne cynique *comprador*³³, terres qu'un bon nombre d'entre eux ont quittées... Fawzi (Algérie) se fend d'un « *marocaine de merde* », et on retrouve évidemment les stéréotypes maghrébins sur la prostituée marocaine : Assro ; « *pute venue du Maroc dans un quartier juif* » ; Karim (Bobigny) ; « *On s'en fout des printemps arabes nous sommes en Europe ici rentre chez toi au royaume des prostitués* ». En la chassant de France, Arilas (Villefranche-sur-Saône) et Ayoub lui forgent un destin d'apatride : pour le premier « *a casa[blanca] nous avons honte de vous* » et le second « *espère qu'ils ne te laisserons plus rentrer dans notre cher royaume [marocain ?]* ». C'est NOP qui boucle la boucle : « *bientot vous [Zineb et Henda Ayari] allez emigrer en Israël la coquille vide* »...

30 Allusion redondante à une éventuelle opération de chirurgie esthétique que Zineb aurait subie.

31 Henda Ayari : Ancienne salafiste devenu militante laïque et féministe. Une des premières à avoir porté plainte contre Tariq Ramadan pour des faits de viol, d'agressions sexuelles, violences volontaires, harcèlement et intimidation. Auteur de « *J'ai choisi d'être libre. Rescapée du salafisme en France* » (Flammarion, 2016) et « *Plus jamais voilée, plus jamais violée* » (L'observatoire, 2018).

32 Abdelmalek Sayad ; *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*. (Seuil, 1999)

33 Cf. Hamadi Redissi ; *L'exception islamique*. (Seuil, 2004)

On ne saurait finir tous ces étonnants retournements qui font des islamistes ordinaires de « vrais français » tandis que Zineb pourchassée parce que républicaine est condamnée à jouer les juifs errants autour du globe, sans citer le commentaire sibyllin de Louisa, qui sonne comme un lapsus troublant : « *Mais sale conne, tu es en France et à ce titre tu peux critiquer l'islam et les musulmans comme bon te semble, fais toi plaisir! Tu enfonces des portes ouvertes, tout le monde est déjà d'accord avec toi! Il faudrait chasser ces musulmans de France pour qu'ils trouvent la paix et la dignité dans un pays plus grand.* »...

Harkis

« *Ne tuez point l'homme que Dieu a sacré
sauf pour une cause juste* » (17-33)

Ce paradoxe d'une extrême-droite musulmane plus légitime en France qu'une Zineb laïque, fait écho à cet autre, abondamment formulé, qui consiste à la traiter de harkie : « *Harki hystérique* » (Mehdi92700) ; « *cette harki des temps modernes* » (Nour) ; etc.

Zineb aurait donc choisi la France, comme il y a plus d'un demi-siècle ces Algériens engagés dans l'armée française contre les forces du FLN et dont le vocable les désignant est resté comme une insulte dégradante pour les musulmans... qui les ont pourtant suivis à la trace en fuyant leurs propres indépendances pour s'installer dans le pays du colonisateur... Nos islamistes ordinaires eux, en venant en France après les guerres de libération, affirment n'avoir pas pour autant choisie la France... Mystère... ? Tabou... ? Folie?... Il faudra bien, un jour, affronter ce trou noir autour duquel tout gravite.

Fitna

« *La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messager, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas ; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement.* » (5-33)

Cette référence à la guerre d'Algérie n'est pas anodine, et bien des commentaires révèlent une ambiance française bien peu pacifiée – mais c'est à cause d'une Zineb venue artificiellement envenimer la situation. Ainsi Smain, prévenant : « *L'extrémisme de tout bord est très dangereux et le votre l'est tout autant! Vous semez la terreur avec vos propos n'oubliez pas que la parole est une arme!* ». La « terreur » de la laïcité, c'est cela qui met Toufik N. hors de lui : « *tu ne fais que hatisé la haine avec tes propos! La laïcité cest de la merde ton journal cest de la merde tu nest que la merde! Jai tellement envie de tinsulter!!!* ». Karim (Bobigny) aussi prévient : « *zineb, tu ne fais que mettre de l'huile sur le feu* » tandis qu'Amine menace : « *tu veut Une guerre civile et comme ça vous dirait en avait reson mais vous vous [en] foutre des français qui meurent* »... De son côté, Arilas (Villefranche-sur-Saône) lâche, sibyllin : « *si il y avait un conflit contre les musulmans en france croyez vous en etre protégée?et bien non* »...

Brebis égarée

« *En vérité, ceux qui ne croient plus après avoir eu la foi, et laissent augmenter encore leur mécréance, leur repentir ne sera jamais accepté. Ceux-là sont vraiment les égarés.* » (3-90)

Pour certains commentateurs, bien peu, il n'est pas trop tard pour sauver Zineb. Ils lui font crédit d'une errance existentielle, d'un égarement passager, d'un entêtement temporaire pour expliquer sa passion inexplicable pour la liberté de conscience et le destin de son pays d'adoption. C'est ainsi que Nadia demande poliment « *Bonjour, pourriez vous un jour, une fois seulement dire du bien des musulmans ? Ce serait sympa.Merci* » et qu'Ayoub lui adresse un « *que dieu te guide inchallah que tu face pas parti de ceux que dieu égare* ». Même chose pour Farid (Poissy) qui se désole que l'*Oumma* n'ait pas su retenir l'apostate et implore

« *Que dieu nous pardonne et hmdl [hamdoulillah – Dieu soit loué] pour nous il ai miséricordieux* » ou Smain, magnanime : « *Je vous souhaite tout le bien que vous méritez malgré votre haine envers les musulmans...* ».

A force, cette haine pourrait bien lui coûter, comme le suggère Karim (Bobigny) : « *veille toi et prends en de la graine* » et surtout Nadia O. : « *je te souhaite in sha Allah [si Dieu le veut] de retrouvé le chemin droit ou de finir en Enfer à toi de choisir* ». Zineb pourrait encore choisir la bonne voie, même si après le 7 janvier 2015, nous dit Salim : « *Elle a failli mourir et le pire elle ne remercie même pas dieu quelle ingrate [smiley rires aux larmes]* »...

L'enfer promis

« *Dis : La vérité émane de notre Seigneur. Que celui qui le veut croie donc et que celui qui le veut soit incrédule. Nous avons préparé pour les injustes un feu dont les flammes les entoureront...*

S'ils demandent de l'eau, on fera tomber sur eux un liquide de métal fondu qui brûlera les visages. » (18-29)

À l'apostat le Coran, et plus encore toute la Sunnah, sinon la tradition, promet le pire. Et les messages, ici, se font bien plus fournis et savants. Comme celui de Yassine (Bruxelles), qui lui laisse une dernière chance : « *Rappelle toi que le prophète saws [que la paix d'Allah soit sur lui] a un jour dit, celui qui ment sur moi ou sur la religion d'Allah, qu'il prépare sa place en enfer ... J'espère donc que tu ne t'aventureras plus à parler de l'Islam de la sorte. Je demande à Allah de nous préserver de l'ignorance et nous accorder le bon comportement. Wallah ou A31am et Assalamou 3alykoun wa rahmtouallah wa barakatuh [Au nom de Dieu que la paix de Dieu soit sur vous ainsi que sa miséricorde et sa bénédiction]...* ». Mariam annonce la sentence : « *La religion de vérité c'est l'islâm ! "Ni les Juifs, ni les Chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. - Dis leur: «Certes, c'est la guidance d'Allah qui est la vraie guidance». Mais si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu n'auras contre Allah ni protecteur, ni secourer." (Sourate 2 verset 120) Et ce verset ne concerne pas seulement les Juifs ou les chrétiens mais également les athés, les bouddhistes, tout groupe religieux ou toute idéologie contraire aux enseignements de l'islâm.* ». D'autres sont plus concis et plus clairs, comme Coeur D. (Marseille) : « *Tu bruleras en enfer toi c sure !! C'est pas la loi des hommes qui t'aura mais la loi divine !! Allah est grand et te le fera payé ...* » ou Houari « *t une ennemi de l'islam ta choisi de combattre l'islam pour un salaire croid moi l'enfer il va être chaud chaud chaud* ». Même châtement pour Sultan : « *tu va voir ou tu va terminer quand tu va mourrir tout le monde retourneras à son créateur et tu verras le jour de la rétribution ont verra si tu auras le même discours pffff vraiment les gens sont dénué de raison Mais DIEU est GRAND EST UNIQUE* ».

Et il faudra le temps qu'il faudra, dit bouhalila : « *L'islam dure depuis 14 siècles et il durera bien après toi très très. Longtemps* »...

Souhaits de châtements

« *Seule rétribution de ceux qui combattent Dieu et son Prophète et se démènent à faire dégâts sur terre : les tuer, ou les crucifier, ou leur couper les mains ou les pieds en diagonale, ou les bannir.* » (5-32)

Si Zineb est promise à l'enfer mahométan et que la volonté d'Allah doit être respectée par tout bon musulman, le croyant sincère ne peut que lui souhaiter le pire.

D'abord à ses parents, c'est ce que fait Abu (Lille) : « *Maudits soient tes parents !!!* » ; puis plus directement : « *Honte à vous avec propos je comprends pourquoi vous etes menace !!! Vous aurez des comptes à rendre à votre créateur* ». Karim (Bobigny) implore « *In sha Allah [si Dieu veut] tu meurt en ce mois béni du ramadan, ce soir je me prosterne pour demander à Allah de t'humilier zineb* ». Fawzi reprend un des nombreux sévices coraniques : « *que dieu te pent par tes paupieres* », et Mohamed sermonne : « *Dis à ceux qui ont apostasié "vous serez vaincus et enfournés dans l'Enfer. Quel pénible séjour !" Pauvre créature qui présente*

un visage déformé par la peur de châtiments terrestres sans imaginer qu'il puisse exister d'autres autrement plus douloureux et permanents ».

En appeler à la loi divine de la véritable religion de paix et d'amour n'est pas juridiquement condamnable, et Toufik N. le sait : *« Mais tu paiera un jour tkt pas [t'inquiète pas], le jour du jugement dernier tu aura a rendre des comptes j'ai pas besoin de te menacer de mort ! Allah va s'occuper de toi! L'Islam règnera sur terre inchAllah ! »*. Nadia O. souhaiterait trouver un sous-traitant de Dieu : *« Ta pas un frère pour te Lapidier ? »* tandis que pour Lésine, ils sont tout désignés et ont déjà fait leurs preuves : *« Tôt ou tard l'islam revient en force dès qu'on le matraque DIEU lui donne une grande beauté. On la vu depuis le 11 sept. Les américains ont déjà essayé. »*. Rachid reprend la célèbre sentence que Dalil Boubakeur, le grand recteur de la mosquée de Paris, avait, en 2006, adressé à *Charlie-Hebdo* : *« qui sème le vent récolte la tempête »*.

Plus simplement, pour Nour qui veut faire la part des choses : *« Moi je suis contre les menaces de mort où toute atteinte à l'intégrité physique de qui que ce soit et quelque soit ses idées, cependant il faut reconnaître que cette opportuniste l'a cherché. Quand on vend son âme à son ennemi on ne mérite plus le respect «madame» »*. Mohamed renchérit, mêlant la punition divine à l'Algérie et à un vague et impersonnel « on » : *« Tu vis dans l'illusion et tu mourras de dépit et de fureur, en combustible de l'enfer que tu es. Sauf rédemption, mais cela m'étonnerait. On n'a d'ailleurs aucune pitié pour les créatures des ténèbres comme toi. En Algérie l'Islam triomphera et ce Dieu, ton Créateur, que j'entends insulter directement pour la première fois, te réserve déjà un accueil à la mesure de ton appréciation. Ce faisant, et juste pour satisfaire tes maîtres-penseurs, tu viens de couper toute miséricorde »*.

Menaces

*« Vous ne les avez pas tués (vos ennemis). C'est Allah qui les a tués.
Lorsque tu portes un coup, ce n'est pas toi qui le porte
mais Allah qui éprouve ainsi les croyants par une belle épreuve » (8-17)*

Il y a, enfin, tous ceux qui formulent clairement leur désir d'incarner la main de dieu, avec plus ou moins d'élégance ou de sous-entendus.

Ainsi Ahmed qui fulmine : *« en France tu peut [critiquer l'islam], viens en Belgique, Maroc et continue à insulter... »* ou REDMAN : *« j'espere qu 38 tonnes va la percutée de plein fouet avant de finir sa course sur rmc »*. Espoir, aussi, chez Vitali *« J'espère évidemment que vous ne mourrait pas dans d'horribles circonstances »*, puis : *« Une balle dans la tête suffira »* tandis qu'Haytham (Marrakech) fait part de ses fantasmes : *« tu te fais violer par un sdf qui a le sida , yarbi [au nom de Dieu] »*. Houari, dit « le courageux », est bien plus direct : *« moi si j'te voit j'te crève sale pute »...*

De tous les commentaires que ce texte aura compilé, il n'y a que ces derniers, et eux seuls, qui sont passibles de condamnations judiciaires.

Conclusion et ouvertures

Essayons, à titre d'hypothèse, de ramasser les quelques caractéristiques, parmi tant d'autres, de cet islamisme ordinaire qui ont surgit de sa confrontation avec la figure de Zineb El Rhazoui.

Il y est fait témoignage que la croyance musulmane ne saurait être quittée : elle relèverait d'un donné naturel qui fusionne avec la catégorie de la race. Les propos de l'apostat, *littéralement contre-nature*, n'ont donc aucune légitimité, et leur discussion aucun sens : on répond à ces agressions « islamophobes » par le déni des arguments, le dénigrement de leur porteur, la recherche obsessionnelle d'un mobile caché (le complotisme) et, finalement, d'un appel à la néantisation, fantasmée, souhaitée ou projetée. Tout cela dessine une communauté d'évidences partagées, un monde clos sur lui-même que rien ne peut altérer, condamnant d'avance tout ce qui pourrait faire question. Cet univers blindé d'une inquiétante étrangeté n'est pour autant inconnu ni de l'historien, ni de l'anthropologue : c'est celui de l'hétéronomie religieuse historique, dont l'islam offre une illustration si dramatiquement concrète et tangible. C'est le continent de la « *névrose collective* » décrite par S. Freud, du dogme qui prend en charge l'angoisse individuelle et le protège autant de ses pulsions destructrices que des épreuves de la réalité.

L'islamisme ordinaire comme pathologie collective

« *Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient.*

Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière.

Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Tâghût [Tyrans], qui les font sortir de la lumière aux ténèbres.

Voilà les gens du Feu, où ils demeurent éternellement. » (2-256, 257)

Mais il ne s'agit pas ici de quelques peuplades isolées et ce texte n'est pas l'ethnographie d'un voyage au sein de contrées reculées dans le temps ou l'espace : les islamistes ordinaires auxquels nous avons affaire ici proviennent de sociétés en contact intime avec l'Occident depuis près de deux siècles, ayant largement accès aux significations, institutions et moyens techniques de la modernité et, pour beaucoup, s'étant arrachés à leurs terres ancestrales pour venir faire souche dans les territoires européens si antagoniquement marqués par la chrétienté, la laïcité, l'athéisme. Nous ne faisons donc pas face à un fait culturel brut surpris en plein soliloque, mais bien à la *résurgence* crispée de thèses dogmatiques largement ébréchées, sinon perpétuellement démenties par le mode de vie contemporain de ceux qui s'en réclament (chacun de ses commentateurs a un compte *Youtube* ou *Facebook*, par exemple). C'est évidemment ce que montre l'examen historique : la renaissance de l'islam offensif puise ses sources dans la *Nahdha*, la réaction mahométaine face au monde européen du début du XIXe siècle, revivifiée dans les années 70 après des décennies de sécularisation certes laborieuses mais effectives.

L'islamisme ordinaire contemporain est donc une construction psycho-sociale récente qu'il semble possible de comprendre comme une psychopathologie collective. Cette « maladie de l'islam » marquée par le ressentiment, comme le qualifiait Abdelwahhab Meddeb³⁴, et qui se reforme dès que le dogme est menacé, resterait à diagnostiquer, entre la « *sacro-sainte paranoïa* » pointé par Hamed Abdel-Samad³⁵ et une schizophrénie qui pousse à jouir des facilités des terres infidèles tout en jouant le « *surmusulman* », décrit par Fethi Benslama³⁶. Le discours collectif que prononcent les commentaires ici réunis forme un ensemble intégré,

34 *La maladie de l'islam* (Seuil, 2002).

35 *Le fascisme islamique, op. cit.*, cf. chap. 13 « La sacro-sainte paranoïa. La complaisance dans l'outrage » pp. 235 sqq.

36 Fethi Benslama ; *Un furieux désir de sacrifice, le surmusulman*. (Seuil, 2016)

ponctué de dénis, d'obsessions, de fantasmes, de pulsions, traversé de raisonnements singuliers, de contradictions profondes, de lapsus intrigants et, il faut le dire, d'une bêtise *bien trop inhumaine* pour ne pas être comprise comme le symptôme d'un conformisme pathogène mutilant les facultés de l'esprit. En un mot, le fait culturel devient ici trouble mental, et les ressources de l'ethno-psychiatrie seraient précieuses si la discipline n'avait été emportée par le flot de la bien-pensance multiculturelle, dissolvant toute perspective clinique pour ne devenir que rationalisation d'une ingénierie relativiste et multiculturaliste de gestion du bétail humain en transhumance.

Tentatives d'interprétations

Osons une interprétation. Ce discours tient de la « *rage narcissique* »³⁷, totalement fasciné par un Occident autant haï que désiré, à la fois omniprésent et insaisissable, et qu'incarne la figure iconoclaste de Zineb, aussi désirable qu'interdite, à la fois si proche et si inaccessible, qui se trouve dépositaire de toutes ces ambivalences. Il semble illustrer à la lettre la logique du bouc émissaire de R. Girard : charger l'*innocent* des maux qui tourmentent la collectivité afin d'en maintenir la cohésion, la violence qui lui est adressée étant à l'exacte mesure de celle que secrète intrinsèquement la communauté.

Ce qui est reproché à Zineb avec tant d'insistance, ne serait-ce donc pas, finalement, la face sombre, cette auto-dépréciation que la personnalité de base maghrébine alterne systématiquement avec la mégalomanie³⁸ ? L'opportunisme d'une Zineb, par exemple, si récurrent, ne serait-il pas celui de l'immigrant, du descendant d'immigré ou du candidat à l'émigration qui se refuse obstinément à choisir entre deux nationalités, deux pays, deux cultures, deux identités, vaquant de l'un à l'autre en fonction des circonstances, des occasions, des opportunités, hurlant à la discrimination pour retourner l'inadaptation en privilège ? L'accusation d'ignorance qui lui est assénée, n'est-elle pas celle de ces populations « semi-modernes » comme les qualifie Hamadi Redissi³⁹, déculturées, dés-intégrées, exilées en elles-mêmes et ne naviguant plus qu'entre algorithmes et sourates, n'assimilant que superficiellement la langue française tout en ignorant l'arabe littéraire coranique ? Et il y a tout ce que l'on a vu convoqué pour discréditer l'apostate : ces traumatismes infantiles, dérangements psychiatriques, débauche et prostitution ou les vaines tentatives d'intégrer la société française tout en trahissant ses origines... N'est-il pas saisissant que tous ces traits jalonnent un parcours migratoire et existentiel que les individus arabo-musulmans ne cessent d'arpenter, eux-mêmes, depuis presque un siècle ? N'est-ce pas d'ailleurs ainsi que les islamo-gauchistes et pro-immigrationnistes les exonèrent perpétuellement de toute responsabilité, avec un mélange indiscernable de misérabilisme et de condescendance, pour ne pas dire de *racisme* ? Comment, enfin, ne pas voir dans le fantasme d'un complot mondial anti-islam ourdi par les Juifs cette posture éminemment perverse du bourreau-victime, qui appelle passionnément à sa propre persécution pour mieux dominer et persécuter à son tour ?

Menacer Zineb, c'est lui renvoyer, avec une intensité égale, la menace qu'elle représente pour le croyant, dont elle brise le cadre structurant tout autant qu'elle lui révélerait son désir. Désir de quoi ? Les commentaires ne parlent peut-être que de *ça* : désir de liberté, d'échapper à une identité à la fois trop écrite d'avance et impossible à tenir, que l'on naturalise d'autant plus en versant dans un racialisme indigéniste qu'elle est sourdement rongée par le doute et la jalousie ; désir de savoir, d'en connaître autant sur la culture de ses parents que sur les principes qui ont rendu cette France si hospitalière, tout en ne cherchant dans cette exceptionnelle richesse que les moyens immédiats de satisfaire des caprices de parvenu ; désir d'exister, besoin avide de reconnaissance sociale, universitaire, journalistique, médiatique que l'on préfère assimiler à sa propre

37 « Il est maintenant évident que la rage narcissique survient quand le soi ou l'objet déçoivent les aspirations absolues qui font appel à leur fonction – que ce soit pour l'enfant, qui, plus ou moins conformément au stade approprié, reste attaché à la mégalomanie et à l'omnipotence du soi et du soi-objet, ou pour l'adulte, narcissiquement fixé, dont les structures archaïques narcissiques sont restées inchangées, séparées du reste du psychisme en cours de croissance, après que les demandes narcissiques infantiles appropriées au stade ont été traumatiquement frustrées. » (Heinz Kohut, coll. Psychanalystes d'aujourd'hui, Agnès Oppenheimer, Puf, 1998).

38 Hichem Djait ; *La personnalité et le devenir arabo-islamique* (Seuil, 1974), cf. « Autocritique et auto-dépréciation », pp. 183 sqq.

39 *L'exception islamique, op. cit.*

trahison, prostitution, déchéance pour ne pas avoir à se mesurer à ses propres déterminations socio-culturelles ; désir de pouvoir désirer, d'avoir le courage de revendiquer son engagement dans un monde dangereux contre les pressions, les rumeurs, les insultes, les calomnies, les menaces, l'exclusion et la mort que l'on transporte toujours avec soi pour s'assurer de leur omniprésence...

Mort et pulsion de mort

On pourrait se demander *qui*, finalement, est menacé de mort à travers la figure de Zineb. Si son icône ne serait pas, pour beaucoup, qu'une image projetée sur un écran par un négatif qui travaillerait à la mise à bas d'Allah/Mahomet, figure tutélaire, infantile, oppressive et structurante, qui exige du croyant une surenchère infernale dont le sens de moins en moins décelable ne souffre, jamais, aucun examen ? Lutte à mort, infiniment détournée, pour la maturité d'une humanité-enfant malade de son Livre et qui préfère sacrifier et se sacrifier plutôt que de renoncer à ses promesses de toute-puissance.

On aurait tort de croire ici à un élan d'optimisme. D'abord parce qu'ici la pathologie est arrimée à une culture où la notion d'émancipation individuelle et collective a toujours été largement minoritaire sinon singulièrement absente, creuset du néo-islam contemporain qui s'est construit sciemment *comme son envers exact*. Ensuite parce que rien n'indique que l'Occident et son projet d'autonomie, auquel Zineb exhorte désespérément, tiennent encore, *ne serait-ce que pour eux-mêmes*, à leurs propres exigences.

Lieux Communs
Août 2019 – Janvier 2021